



EMMA MOORE/LA TROMPETTE

Plan pour une résurgence économique

Le programme économique de Donald Trump peut-il vraiment rendre à l'Amérique sa grandeur ?

- Andrew Miiller
- [13/03/2025](#)

Les États-Unis d'Amérique sont confrontés à un dilemme historique. Elle peut soit demeurer la nation la plus riche du monde, soit faire faillite en l'espace d'une génération. Le gouvernement fédéral est en passe de dépenser 1 000 milliards de dollars en *intérêts* sur la dette nationale en 2024, dépassant ainsi les *dépenses* de défense pour la première fois de son histoire. Cette crise continuera de croître à moins que le gouvernement ne réduise radicalement les dépenses.

L'Américain moyen paie 14 279 \$ dollars d'impôt fédéral sur le revenu chaque année, et pourtant le pays dépense bien plus qu'il ne perçoit. Le déficit était de 1 800 milliards de dollars en 2024. Pour combler ce déficit, le gouvernement crée de l'argent à partir de rien, ce qui génère de l'inflation.

PT_FR

La frustration généralisée des électeurs concernant l'état de l'économie américaine a poussé des millions d'Américains à voter pour Donald Trump. Maintenant, le président élu agit pour réformer l'économie avant que les choses ne s'aggravent. De nombreux commentateurs inquiets affirment que M. Trump va creuser le déficit américain avec des réductions d'impôts et créer encore plus d'inflation avec des droits de douane — mais la plupart d'entre eux évitent de présenter le plan économique complet du président élu.

L'entrepreneur technologique américain Elon Musk a souligné que « Toutes les dépenses gouvernementales sont des impôts. La partie qui n'est pas couverte par les recettes fiscales devient l'inflation. Vous êtes soit taxé directement par le gouvernement, soit taxé par l'inflation, mais il est certain que vous êtes taxé ».

Cela signifie qu'il n'est pas possible d'examiner séparément les réductions de l'impôt sur le revenu et les augmentations des droits de douane proposées par M. Trump. Vous devez les considérer comme une partie de son plan économique global, qui consiste à réduire simultanément les impôts sur le revenu, à éliminer la dette gouvernementale et à réduire l'inflation en augmentant les droits de douane et en réduisant les dépenses inutiles. Il s'agit d'un programme ambitieux, mais si M. Trump parvient à mettre en œuvre toutes ses propositions économiques, il pourrait transformer les États-Unis en une superpuissance autosuffisante qui ne dépendrait plus des produits manufacturés de l'Asie de l'Est ou du pétrole du Moyen-Orient.

Seul le temps nous dira dans quelle mesure le programme économique de M. Trump sera réalisé, mais les prophéties bibliques indiquent que l'Amérique est sur le point de connaître une résurgence économique.

La grande question maintenant est de savoir si le peuple américain se repentira de ses erreurs passées et fera volte-face.

Équilibrer le budget

Le président élu Trump a déclaré que sa première action après sa prestation de serment le 20 janvier serait de nommer un groupe de travail chargé d'organiser une grande foire d'État américaine dans l'Iowa pour présenter la puissance de l'Amérique à l'occasion du 250e anniversaire de la nation en 2026. Il a d'autres grandes idées pour célébrer cet anniversaire.

Il a chargé Elon Musk et Vivek Ramaswamy d'un nouveau département de l'Efficacité gouvernementale chargé de démanteler la bureaucratie, d'éliminer les réglementations et de réduire les dépenses inutiles. Dans son annonce du 12 novembre 2024 concernant le nouveau rôle de Musk et Ramaswamy, M. Trump a déclaré : « Nous éliminerons le gaspillage et la fraude massifs qui existent dans nos dépenses gouvernementales annuelles de 6,5 mille milliards de dollars. Ils travailleront ensemble pour libérer notre économie et rendre le gouvernement des États-Unis responsable envers 'Nous', le peuple ». Leur travail se terminera au plus tard le 4 juillet 2026. Un gouvernement plus petit, avec plus d'efficacité et moins de bureaucratie, sera le cadeau idéal pour l'Amérique à l'occasion du 250e anniversaire de la Déclaration d'indépendance. Je suis convaincu qu'ils réussiront ! »

Trump a comparé ce nouveau département, qui n'a le pouvoir que de faire des recommandations au gouvernement fédéral, au projet Manhattan, impliquant que son succès sera aussi important pour la survie de l'Amérique que le programme de recherche de la Seconde Guerre mondiale qui a produit les premières armes atomiques au monde. C'est une analogie appropriée. Le Bureau du budget du Congrès prévoit qu'à l'actuel niveau des dépenses, l'Amérique dépensera 20 pour cent des recettes fiscales pour la dette nationale dans une décennie — une explosion financière et économique.

Certains organismes de surveillance estiment que le gouvernement gaspille 300 milliards de dollars par an, mais Musk — célèbre pour la façon drastique, énergique et fructueuse dont il dirige ses entreprises — reconnaît que le problème est bien plus grave que cela. Lors d'un rassemblement de Trump au Madison Square Garden le 27 octobre 2024, Musk a déclaré qu'il avait l'intention de réduire le budget de la nation d'au moins 2 mille milliards de dollars. Des coupes aussi drastiques susciteraient la colère de nombreuses personnes, alors que des réductions de 2 mille milliards de dollars sont exactement ce qu'il faut pour équilibrer le budget des États-Unis. Au cours de l'exercice fiscal 2024, le gouvernement a collecté 4,92 mille milliards de dollars et a dépensé 6,75 mille milliards de dollars. Une réduction de 2 000 milliards de dollars permettrait au pays de renouer avec les bénéficiaires et de dégager un excédent de 180 milliards de dollars. Certes, 180 milliards de dollars ne représentent que la moitié de 1 pour cent de la dette nationale totale, qui s'élève actuellement à environ 36 000 milliards de dollars. Pourtant, un tel excédent rassurerait toujours les investisseurs que les États-Unis peuvent effectuer leurs paiements d'intérêts et ne sont pas sur le point de faire faillite.

Après avoir racheté la plateforme de médias sociaux Twitter en octobre 2022, M. Musk a licencié 6 500 des 8 000 employés de l'entreprise, qui (rebaptisée X) gère toujours le sixième site web le plus visité au monde. Trump espère que Musk pourra concevoir un plan similaire pour le gouvernement fédéral, qui s'est transformé en un labyrinthe au cours du siècle dernier. M. Trump a annoncé son intention de supprimer le département de l'Éducation, qui consommait 238 milliards de dollars en 2024, et de redonner cette responsabilité aux États.

Les coupes nécessaires pour sauver l'Amérique de la faillite doivent être non seulement draconiennes mais aussi généralisées. Si Trump ne réduit pas les programmes obligatoires des « Big Three » — Medicare, Medicaid et Sécurité sociale — alors il devra réduire de moitié toutes les autres dépenses fédérales pour équilibrer le budget des États-Unis.

En d'autres termes, l'État-providence gonflé des États-Unis doit prendre fin, que cela plaise aux gens ou non.

« Tout le monde semble ne pas se soucier de la situation actuelle », a déclaré Musk en octobre dernier. « Nous ajoutons mille milliards de dollars à notre dette — que nos enfants et petits-enfants devront payer d'une manière ou d'une autre — tous les trois mois. Bientôt, cela sera tous les deux mois, puis chaque mois. Et ensuite, la seule chose que nous pourrions payer sera l'intérêt. »

Une telle politique économique imprudente n'est pas seulement imprudente, elle est pécheresse. Dieu dit : « Le méchant emprunte et ne peut rembourser... » (Psaume 37 : 21 ; Revised Standard Version), et « L'homme de bien laisse un héritage aux fils de ses fils ... » (Proverbes 13 : 22, version Darby française). Pourtant, au moins trois générations d'Américains ont hypothéqué l'avenir de leurs enfants en échange d'aides publiques. La génération actuelle de dirigeants doit prendre des mesures drastiques immédiates pour prévenir un effondrement catastrophique.

Rendre aux droits de douane leur grandeur

De nombreux analystes économiques considèrent la dette nationale américaine comme la principale menace pour la sécurité nationale. Ils ont absolument raison. L'histoire montre que lorsqu'une nation commence à dépenser plus en paiements d'intérêts qu'en défense nationale, elle perd rapidement sa capacité à se défendre.

Une autre menace étroitement liée à la sécurité nationale des États-Unis est leur énorme déficit commercial. Lorsque les nations dépensent plus qu'elles ne produisent, elles tendent à importer plus qu'elles n'exportent. Pour cette raison, les nations ayant des déficits budgétaires finissent généralement par avoir des déficits commerciaux significatifs. Les fondateurs de

L'Amérique ont utilisé des droits de douane élevés pour s'assurer que la nation reste un producteur net de biens. Le pays a abandonné l'étalon-or en 1971 et a commencé à acheter des biens étrangers en imprimant simplement plus de monnaie. Après l'ouverture du commerce bilatéral avec la Chine communiste en 1979, le déficit commercial s'est aggravé. Dans la mesure où la Chine a recours au travail forcé pour produire des biens bon marché, il est impossible que les travailleurs américains puissent produire des biens moins chers que les travailleurs chinois.

Les consommateurs américains dépensent aujourd'hui plus de 3 000 milliards de dollars (environ un dixième des dépenses de consommation) en biens importés. Près d'un cinquième de ces biens importés proviennent de la Chine communiste. C'est une crise !

Selon une étude récente publiée dans le magazine *Forbes*, les États-Unis dépendent désormais de fournisseurs étrangers non seulement pour les biens de consommation bon marché tels que les baskets et les écouteurs, mais aussi pour l'électronique haut de gamme, les produits pharmaceutiques et le matériel militaire. Dans une guerre future hypothétique avec la Chine ou l'un de ses alliés, les États-Unis pourraient se retrouver paralysés par des pénuries dans la chaîne d'approvisionnement.

Les dirigeants de l'Amérique semblent visiblement peu concernés par la forte dépendance de la nation à l'égard de pays comme la Chine. Pourquoi ? Nombre d'entre eux ne tiennent tout simplement pas compte de la sécurité nationale pour tirer profit du faible coût de la main-d'œuvre des ateliers clandestins d'Asie de l'Est. Pour reprendre les mots du chroniqueur de *Tablet* Lee Smith : « Les élites politiques et économiques américaines n'ont pas choisi le déclin. Elles ont choisi de s'enrichir. En délocalisant la base manufacturière américaine vers la Chine, ils ont saisi une opportunité commerciale sans précédent - une énorme main-d'œuvre captive contrôlée par un régime autoritaire qui garantissait la production régulière de biens à une fraction de ce qu'ils coûteraient dans le pays » (15 septembre 2020).

Le plan de Trump pour combler le déficit commercial des États-Unis consiste à imposer des droits de douane de 60 pour cent sur les produits chinois et de 20 pour cent sur la plupart des autres produits étrangers. Cela rendrait les produits étrangers plus chers, ce qui inciterait les gens à acheter des produits américains. Le Tax Policy Center estime que ce plan pourrait réduire les importations américaines de biens étrangers de 9 000 milliards de dollars au cours de la prochaine décennie. Bien sûr, les consommateurs américains devraient dépenser environ 3 000 dollars de plus par an pour acheter les mêmes types de biens. Pourtant, comme les droits de douane sont une taxe sur les ventes payée par les entreprises nationales à l'Amérique lorsqu'elles importent des produits étrangers, le gouvernement américain pourrait se permettre d'accorder aux consommateurs américains une réduction d'impôt de 3 000 dollars tant que le gouvernement fédéral présente un budget équilibré.

Selon le Bureau du budget du Congrès américain, la prolongation des réductions d'impôts de Trump pour les dix prochaines années — comme l'ont proposé les républicains — ajouterait 4,6 mille milliards de dollars au déficit, soit 460 milliards de dollars par an. Cependant, cette analyse ne tient pas compte des droits de douane et des réductions de dépenses proposés par Trump. Selon la Tax Foundation, le plan tarifaire de M. Trump ajouterait 80 milliards de dollars de nouvelles taxes sur les Américains, de sorte que le nouveau Congrès n'aurait qu'à réduire le budget de 380 milliards de dollars pour éviter que le déficit ne se creuse davantage. C'est un objectif réaliste si le Congrès soutient le projet du président élu de supprimer des agences entières.

Lors des 137 premières années de l'histoire des États-Unis, l'impôt fédéral sur le revenu n'existait pas. Les droits de douane constituaient la principale source de revenus du gouvernement fédéral. La question n'est pas tant de savoir si l'Amérique peut se permettre les droits de douane de Trump, mais plutôt de savoir si les Américains veulent économiser de l'argent en achetant des marchandises étrangères bon marché afin de pouvoir reverser cet argent au gouvernement américain sous la forme d'impôts sur le revenu, ou s'ils préfèrent économiser de l'argent sur les impôts sur le revenu qu'ils pourraient utiliser pour acheter des produits de qualité fabriqués dans leur propre pays. La première option conduit à un grand gouvernement fédéral et à un petit secteur manufacturier, tandis que la deuxième option conduit à un petit gouvernement et à un grand secteur manufacturier.

Lors d'une interview très remarquée avec Joe Rogan le 1er novembre, M. Trump a expliqué pourquoi les fondateurs de l'Amérique pensaient que les droits de douane constituaient une meilleure source de revenus que l'impôt sur le revenu. Puisque l'objectif des fondateurs était de créer un pays libre et indépendant, ils cherchaient à limiter la taille du gouvernement et à éviter les engagements étrangers. Un gouvernement financé par les droits de douane plutôt que par l'impôt sur le revenu remplit ces deux objectifs. Il n'a pas les fonds nécessaires pour devenir trop grand, et sa population ne devient jamais dépendante des produits étrangers. Les gouvernements peuvent recourir à de nombreux moyens pour augmenter leurs recettes, mais les droits de douane sont la seule option qui permette réellement d'accroître l'indépendance économique et politique d'un pays.

Dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, feu Herbert W. Armstrong a souligné que les « districts manufacturiers d'Angleterre et de l'Est des États-Unis » étaient des bénédictions de Dieu. Pourtant, l'Amérique et la Grande-Bretagne ont méprisé ces bienfaits et ont délocalisé une grande partie de leur industrie manufacturière vers des pays étrangers. Dieu donne maintenant à ces nations une chance de retrouver leur indépendance économique, à condition qu'elles admettent leurs erreurs et se repentent. Le prophète Amos prédit un temps où Dieu épargnera la destruction de l'Israël de la fin des temps, mais il précise que ce sera la dernière fois (Amos 7 : 5-8).

Drill, baby drill

Après l'équilibre budgétaire et le rétablissement des droits de douane, le troisième pilier du plan économique du président élu consiste à faire de l'Amérique le principal producteur d'énergie au monde. Début septembre, M. Trump a déclaré : « Dès le premier jour, j'approuverai de nouveaux forages, de nouveaux oléoducs, de nouvelles raffineries, de nouvelles centrales électriques, de nouveaux réacteurs, et nous réduirons les formalités administratives. »

Pendant le premier mandat de Trump, les États-Unis sont devenus un exportateur net d'énergie pour la première fois depuis les années 1950. Joe Biden et Kamala Harris ont tout fait pour saboter l'indépendance énergétique des États-Unis. Ils ont révoqué un permis clé pour le pipeline Keystone, bloqué l'exploration pétrolière sur 10 millions d'acres en Alaska, et lancé une offensive réglementaire sans précédent contre les nouveaux baux de forage pétrolier et gazier. La production de pétrole aux États-Unis a chuté d'environ 1,1 million de barils par jour. Le prix du carburant — et de tous les matériaux et biens qui sont transportés en utilisant du carburant — a augmenté.

Le 2 octobre 2024, M. Trump a déclaré au gourou de la finance Dave Ramsey que son administration pourrait faire baisser le prix des produits alimentaires en augmentant les forages de pétrole et de gaz naturel en Amérique. Ce plan permettrait de compenser le prix des droits de douane de Trump et de faire de l'Amérique un pays qui vend de l'énergie à d'autres nations plutôt que de l'importer d'Arabie saoudite, du Mexique et du Venezuela.

Immédiatement après l'élection de Trump, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a suggéré que les exportations de gaz naturel liquéfié des États-Unis vers l'Europe pourraient remplacer l'énergie russe. Les industriels allemands peuvent avoir d'autres idées, mais le fait demeure qu'une Amérique qui subvient à ses propres besoins énergétiques et qui exporte de l'énergie est plus puissante qu'une Amérique qui importe de l'énergie.

Trump et sa nouvelle administration peuvent-ils réellement tenir leur promesse de faire de l'Amérique une superpuissance autosuffisante qui ne dépende plus des produits manufacturés de l'Asie de l'Est ou du pétrole du Moyen-Orient ? La réponse à cette question dépend entièrement de combien Dieu décide de bénir le peuple américain.

M. Armstrong a cité les réserves pétrolières de l'Amérique comme l'une des nombreuses preuves bibliques et historiques que cette nation descend des anciens Israélites. « Quiconque est Éphraïm et Manassé aujourd'hui doit avoir été en possession des richesses agricoles, minérales et autres les plus précieuses de la Terre — les grandes mines d'or et d'argent ; fer, pétrole et charbon ; bois et autres ressources », a-t-il écrit dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* « Quelles sont les nations qui accomplissent ces prophéties ? Pourquoi, *seulement* la Grande-Bretagne et l'Amérique »

M. Trump ne sait peut-être pas quelle est la véritable identité de l'Amérique, mais il est certain qu'il veut utiliser la richesse de ses ressources pour s'assurer que les Américains restent indépendants d'extrémistes comme le régime iranien et de tyrans comme Vladimir Poutine et Xi Jinping. Il ne pourra pas atteindre cet objectif, cependant, à moins que le peuple américain ne soutienne ses initiatives pour équilibrer le budget, réduire le déficit commercial et atteindre l'indépendance énergétique.

Ces objectifs sont en réalité une question de caractère, et non de politique. Si nous voulons que nos enfants vivent dans un pays libre, nous devons commencer à avoir confiance en Dieu au lieu de compter sur la Chine communiste pour tous nos besoins.

Bénédiction et malédictions

Il y a environ 3 500 ans, Dieu a inspiré le Prophète Moïse à dire aux ancêtres de l'Amérique que s'ils abandonnaient Dieu et Sa loi, alors « une nation au visage farouche » les « assiègera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tes hautes et fortes murailles tombent » (Deutéronome 28 : 50 - 52). Pendant de nombreuses années, M. Armstrong a dit que ce siège prophétisé dépeint le bombardement de l'économie de l'Amérique par la concurrence étrangère. Ce matraquage a déjà commencé, même si beaucoup l'ignorent.

La relation avec la Chine a affaibli une grande partie de la force économique et industrielle de l'Amérique. Trump a un bon plan pour récupérer l'indépendance économique perdue de l'Amérique, mais il aura besoin de l'aide de Dieu pour le mettre en œuvre. Remarquez que le verset 49 spécifie que si Israël abandonne la loi de Dieu, alors « [L]'Éternel fera partir de loin, des extrémités de la terre, une nation qui fondra sur toi d'un vol d'aigle, une nation dont tu n'entendras point la langue ». D'autres écritures montrent que cette nation féroce n'est pas la Chine mais plutôt un Saint Empire romain revivifié dirigé par l'Allemagne.

Le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, explique dans son livre Isaiah's End-Time Vision que Kittim est un nom prophétique pour la Chine, et Tyr est un nom prophétique pour l'Europe. Ésaïe 23 décrit une alliance économique euro-chinoise contre les États-Unis, et la Chine est clairement le partenaire junior de l'Europe dans ce complot traître visant à réduire le peuple américain à la famine (voir les détails macabres dans Deutéronome 28 : 53-57).

Trump a raison de se méfier de ces deux puissances économiques en croissance, et il a raison de désirer l'autosuffisance économique pour l'Amérique. Mais seul Dieu peut empêcher le Saint Empire romain de détruire les États-Unis. Deutéronome 28 indique très clairement qu'« une nation au visage farouche » assiègera l'Amérique et détruira son économie si le peuple américain refuse d'obéir à la loi de Dieu. Équilibrer le budget et refuser de faire des affaires avec les dictatures communistes est un bon début vers la repentance, mais ces deux changements ne sont pas suffisants.

Dieu nous dit comment nous pouvons être protégés de la catastrophe sans pareille prophétisée à venir. Le livre d'Ézéchiël, qui a été écrit spécifiquement pour ce temps de la fin, avertit, « Et toi, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël : Vous dites : Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes frappés de langueur ; comment

pourrions-nous vivre? Dis-leur : je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; *et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?* » (Ézéchiel 33 : 10-11).

Il n'y a qu'un seul moyen pour que Dieu nous protège. Notre peuple doit se *détourner* de nos mauvaises voies. Dieu ne prend aucun plaisir à la mort des méchants, et la réélection de Donald Trump représente la dernière chance pour l'Amérique de se détourner du mal. C'est pourquoi il est d'une importance vitale que tous ceux qui entendent ce message se lèvent, prêtent attention et reconnaissent la gravité des temps présents. En tant que nation, l'Amérique doit décider si elle se repent maintenant ou plus tard, après beaucoup de tribulations !